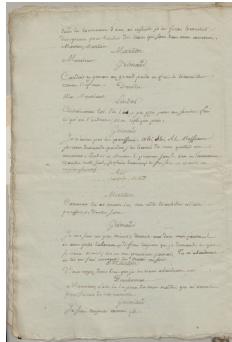


Les deux malades, folio 80_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date [1751-1815]

Langue Français

Source Archives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Éditeur Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Fiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

tous les tonneaux d'eau, et ensuite je lui ferai broueter des pierres pour boucher des trous qui sont dans mon avenue. Marton, Marton.

Marton

Monsieur.

Grimaud

Conduis ce garçon au grand puits et fais-le travailler comme il faut.

Douillet

Moi, Monsieur.

Lindor

Certainement toi. Ne t'ai je pas pris pour me servir : fais ce qu'on t'ordonne, et ne repliques pais.

Grimaud

Je n'aime pas les paresseux. ahi, Ahi, Ah, Messieurs je vous demande pardon j'ai besoin de vous quitter un moment. Lindor et Marton le prennent sous le bras et l'emmènent. Douillet reste seul, se plaint beaucoup de son sort et chante un couplet plaintif.

Air

douillet chante

Marton

Comment tu es encore ici, va vite travailler vilain paresseux. Douillet sort.

Grimaud

Je me sens un peu mieux ; donnez-moi donc mon fauteuil et mon petit tabouret. Il faut toujours que je demande ce que je veux avoir ; on ne me previent jamais. ^{Tu} m'abandonne et tu me fais enrager du matin au soir.

Marton

Vous voyez donc bien que je ne vous abandonne pas.

Bourbonnet

Monsieur, c'est de la part de mon maître qui m'envoie pour savoir de vos nouvelles.

Grimaud

Je suis toujours comme ça.

Transcriptions

Transcription modernisée

tous les tonneaux d'eau, et ensuite je lui ferai brouetter des pierres pour boucher des trous qui sont dans mon avenue. Marton, Marton.

Marton

Monsieur.

Grimaud

Conduis ce garçon au grand puit et fais-le travailler comme il faut.

Douillet

Moi, Monsieur.

Lindor

Certainement toi. Ne t'ai-je pas pris pour me servir : fais ce qu'on t'ordonne, et ne réplique pas.

Grimaud

Je n'aime pas les paresseux. Ahi, ahi, ah, Messieurs je vous demande pardon, j'ai besoin de vous quitter un moment. *Lindor et Marton le prennent sous le bras et l'emmènent. Douillet reste seul, se plaint beaucoup de son sort et chante un couplet plaintif.*

AIR

Douillet chante

[SCÈNE 8]

MARTON, DOUILLET NEVEU

Marton

Comment tu es encore ici ! Va vite travailler, vilain paresseux. *Douillet sort.*

[SCÈNE 9]

MARTON, GRIMAUD

Grimaud

Je me sens un peu mieux ; donnez-moi donc mon fauteuil et mon petit tabouret. Il faut toujours que je demande ce que je veux avoir ; on ne me prévient jamais. Tu m'abandonnes et tu me fais enrager du matin au soir.

Marton

Vous voyez donc bien que je ne vous abandonne pas.

[SCÈNE 10]

MARTON, GRIMAUD, BOURBONNET

Bourbonnet

Monsieur, c'est de la part de mon maître qui m'envoie pour savoir de vos nouvelles.

Grimaud

Je suis toujours comme ça.

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0080_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 2.59 Mo

Dimensions : 2926 x 4391 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Les deux malades* folio 80_A, [1751-1815].
Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/524>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 19/01/2022